

# L'IMPOSSIBLE ÉVALUATION DES DIFFÉRENTS SYSTÈMES

Depuis le milieu des années 1990, la plus grande augmentation annuelle des financements publics de santé s'est produite dans les pays les plus riches.

Sur les vingt-cinq dernières années, le développement économique mondial s'est associé positivement à un meilleur financement public de la santé, et à une bascule progressive d'un « tout à charge » pour le citoyen vers une prise en charge nationale de tout ou partie des soins. Toutefois, selon une étude publiée par la revue scientifique médicale britannique *The Lancet*, ce sont les pays les plus riches qui ont connu dans l'absolu la plus grande augmentation annuelle des financements publics de santé (+3% annuel, pour atteindre \$5221 par habitant), et ce sont les pays à peine moins riches qui ont connu, en chiffres relatifs, le plus grand ratio d'amélioration du financement de la santé en rapport avec leur rythme de développement économique (+5%, \$964 en un an par habitant). Les pays plus pauvres ont également connu une belle progression en pourcentage de leurs dépenses de santé (jusqu'à +6% sur l'année), mais cela reste très faible en chiffre absolu (ils sont passés en vingt ans de \$51 à \$120 par habitant).

Toujours selon cette étude, 59,2% des dépenses de santé, en 2014, étaient couverts en moyenne par les finances publiques, mais cette moyenne cache le moins bon chiffre de 29% pour les pays les plus pauvres. Sans surprise, et malgré un rythme d'augmentation des dépenses de santé plus grand dans les pays pauvres, l'écart se creuse plutôt qu'il ne se réduit entre riches et pauvres.

Voilà pour le constat chiffré brut. Mais évaluer la performance globale de systèmes de santé profondément différents reste un exercice difficile et souvent empreint de jugements de valeurs. Les dimensions de la performance sont multiples et ne cessent d'évoluer au cours du temps. L'expérience des autres pays constitue pourtant un champ de connaissances et d'analyses précieux.

Rapide tour du monde de différentes problématiques liées aux systèmes de santé, des lacunes nord-américaines à l'ingéniosité africaine, en passant par les effets du Brexit sur les classes populaires britanniques, les problèmes hongrois de corruption, la bonne réputation singapourienne ou le lourd vieillissement japonais. (N. L.)